

la guérison dans un cas d'*acnitis* (en terminant la cure par quelques séances de scarifications) et dans plusieurs cas d'*érythème induré*.

Les lésions de *tuberculose verruqueuse* s'affaissent et cessent de suppurer très vite (une ou deux séries); il est souvent utile de terminer le traitement par quelques séances de scarifications qui régularisent la cicatrice. Le *lupus tuberculeux* est beaucoup plus résistant: mais nous avons maintenant plusieurs cas de guérison complète, dans des lupus étendus et qui n'avaient été que partiellement améliorés par les traitements classiques. Comme l'a noté M. Hudelo, les scarifications agissent d'une manière particulièrement rapide et efficace chez les sujets soumis en même temps aux injections de sels cériques; les lésions muqueuses subissent la même évolution régressive que les lésions cutanées: un an de traitement nous paraît la moyenne nécessaire pour obtenir la guérison d'un lupus tuberculeux de quelque importance; et cela ne semblera pas excessif à ceux qui connaissent la gravité et la ténacité de cette affection.

Les *gommescrofulo-tuberculeuses* paraissent assez rebelles. Dans un cas, M. Hudelo n'a eu aucun résultat après un traitement d'ailleurs encore peu prolongé. Chez une malade atteinte de gommescrofulo-tuberculeuses multiples des membres inférieurs, aucun changement net ne s'était manifesté pendant les deux premiers mois; mais, après la troisième série d'injections, la cicatrisation commençait d'une manière évidente, lorsque la malade nous quitta pour raisons de famille.

Chez un jeune homme atteint d'un vaste *ulcère tuberculeux* du cou, la cicatrisation presque complète fut obtenue en deux mois, en associant les injections au pansement local avec une solution de chlorure à 2 pour 100.

*Adénites*.—Les adénites donnent en général des succès rapides; ce fait a été signalé par M. Pissavy, par nous-mêmes, et, dans un cas, par M. Hudelo. Dans les adénites non suppurées, on constate que les ganglions s'isolent, diminuent de volume, qu'il ne persiste plus qu'un ou plusieurs noyaux indurés. Les fistules ganglionnaires se tarissent et se ferment parfois très vite. Cependant MM. Hudelo et Rénon signalent chacun un échec. Dans le cas de gros ganglions